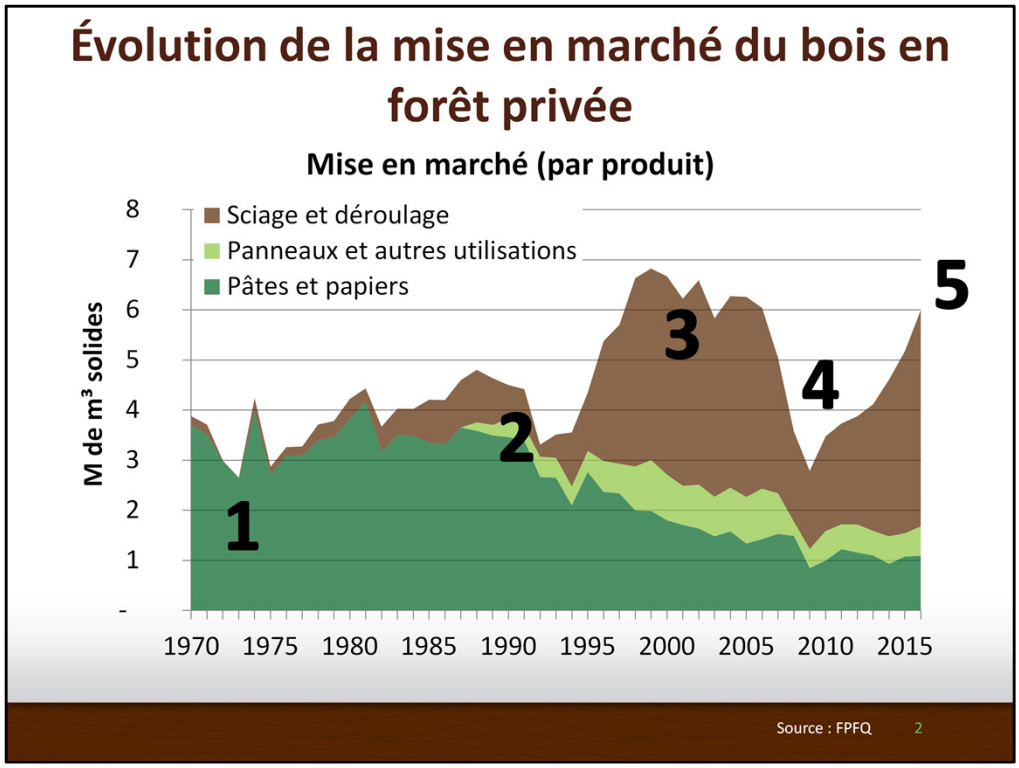
# Évolution de la demande pour le bois de la forêt privée de 1970 à 2020

**Congrès 2017 de la FPFQ, Saguenay, 31 mai 2017**

Par Vincent Miville *ing. f., M.Sc. , Économiste forestier*




Mise en marché 1970 à aujourd'hui

1. Production exclusivement destinée à la pâte de 1970 à 1980.

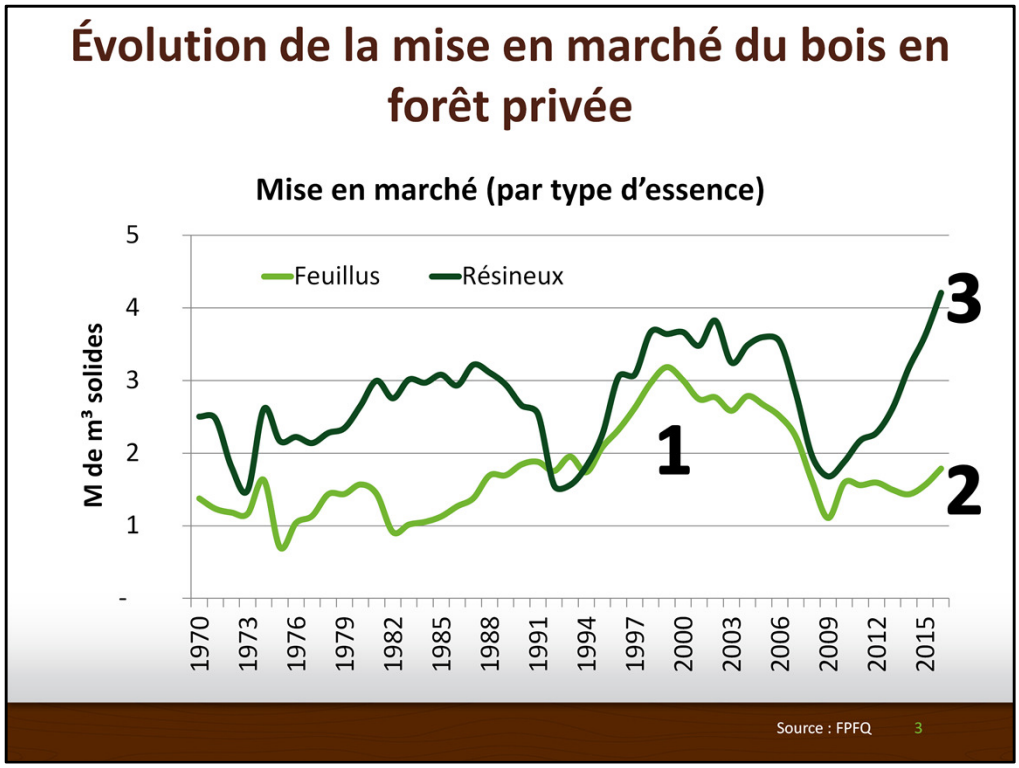
2. Début de la demande pour les panneaux, autres produits énergétiques et sciage.

3. Transformation de la chaîne d'approvisionnement de l'industrie. On envoie le bois vers les scieries qui le transforment et expédient les copeaux aux papetières.

4. Tempête parfaite; baisse de la demande pour les papiers d'impression et crise économique aux États-Unis qui résulte en une chute de la demande du bois d'œuvre.

5. La mise en marché atteint 6,0 Mm³ en 2016, ce qui constitue un juste retour à la normale. Les producteurs n'ont jamais autant récolté de bois de sciage résineux, mais plusieurs usines de pâtes et papiers n'existent plus.

Depuis 1970, plus de 210 Mm³ solides de bois en provenance de la forêt privée ont été mis en marché.

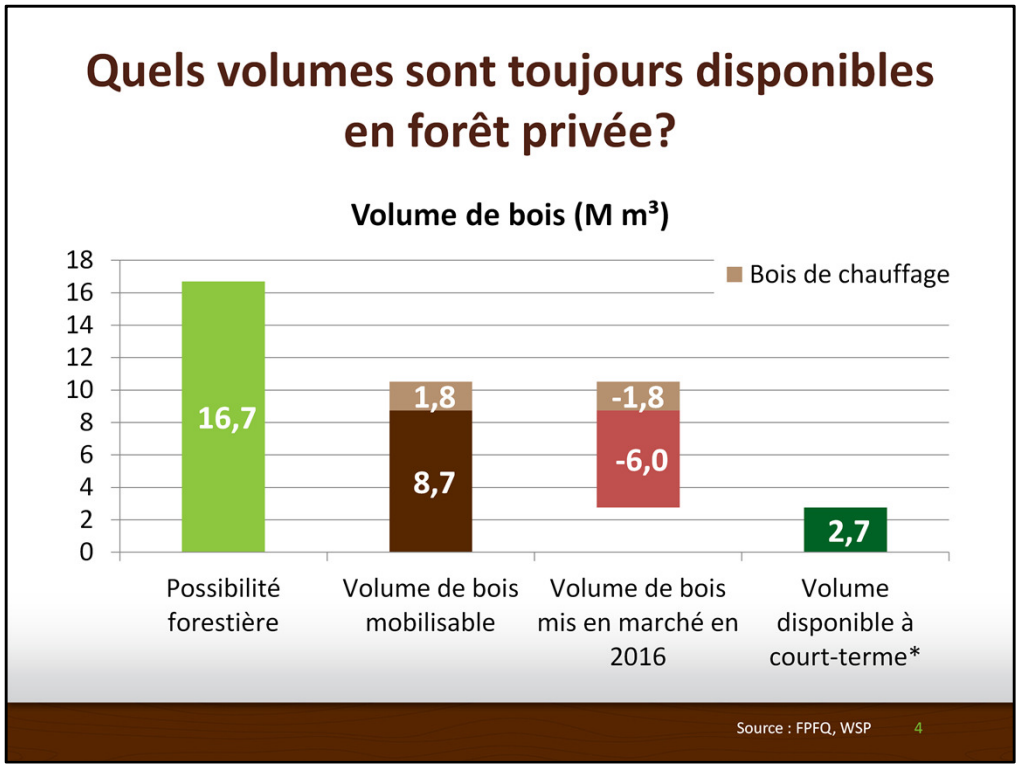



Mise en marché 1970 à aujourd'hui

1. Historiquement, la production de bois feuillu a atteint 3,0 Mm³ au tournant du millénaire.

2. Dans les dernières années, la production de feuillus a baissé à 1,5 Mm³. Nous pourrions donc mettre près de 1,5 Mm³ de feuillus de plus en marché, à condition que la demande soit présente.

3. Il ne s'est jamais autant récolté de résineux en forêt privée. Pourrons-nous en couper beaucoup plus?



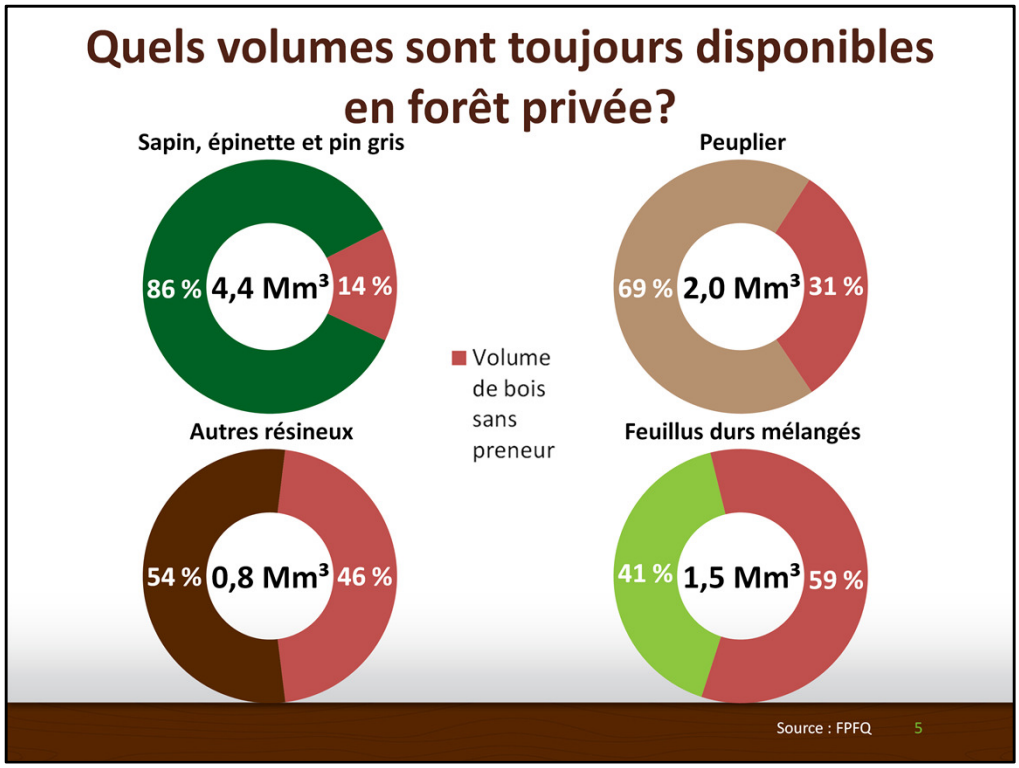

1. La possibilité forestière en forêt privée atteint 16,7 Mm³.

2. Les gestionnaires de plans conjoints estiment pouvoir mobiliser 8,7 Mm³ de bois chaque année (avant révision cet automne). Nous estimons qu'il faut ajouter environ 1,8 Mm³ de bois de chauffage récolté année après année. Le volume de bois mobilisable se définit par un volume potentiel récoltable si les marchés sont ouverts et les conditions de mise en marché sont réalistes (prix).

3. En 2016, la récolte en forêt privée a atteint 6,0 Mm³ + 1,8 Mm³ de bois de chauffage.

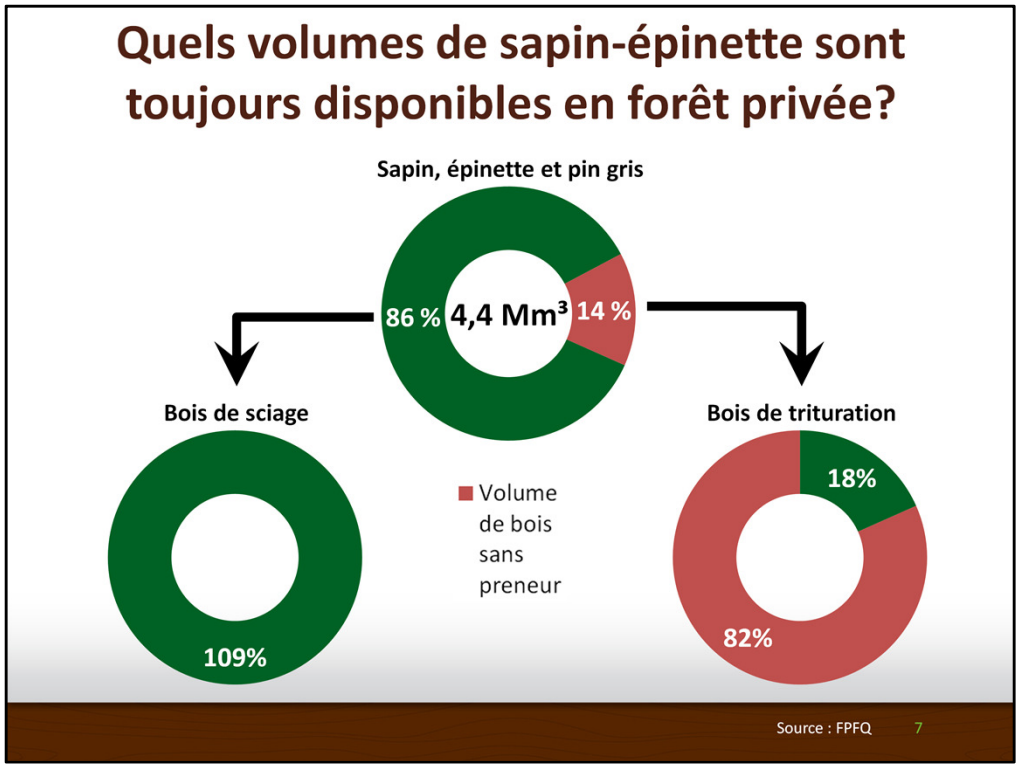
4. Les volumes disponibles à court terme (avant révision) totalisent environ 2,7 Mm³.

5. Quels sont ces volumes disponibles? La réponse à cette question est importante puisque ces volumes agiront comme vecteur de croissance d'ici à 2020.




La mobilisation des bois diffère grandement d'un groupe d'essence à l'autre. Les sapins-épinettes (86 %) et le peuplier (69 %) disposent dans l'ensemble d'une bonne mise en marché par rapport au volume total mobilisable, alors que c'est moins le cas pour les autres résineux et les feuillus durs mélangés. Notons toutefois que les feuillus durs mélangés subissent une forte demande de la part des producteurs de bois de chauffage (1,8 Mm³/an).

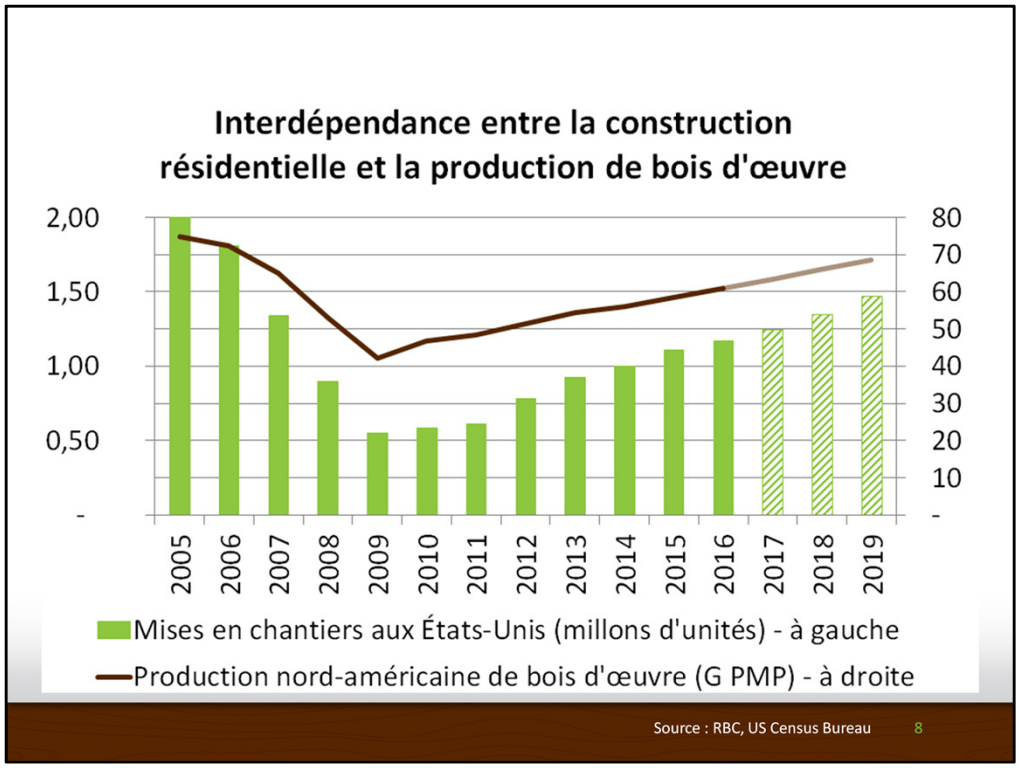
À noter qu'il existe de grandes disparités régionales en raison notamment de la structure forestière, mais aussi et surtout en raison de la structure industrielle et de la demande pour le bois des forêts privées au niveau local.




Le bois de sciage de sapin-épinette fut totalement mobilisé en 2016 (109 % des volumes estimés). Il demeure sans aucun doute quelques volumes disponibles, mais dans l'ensemble, la très grande majorité des volumes disponibles furent mis en marché.

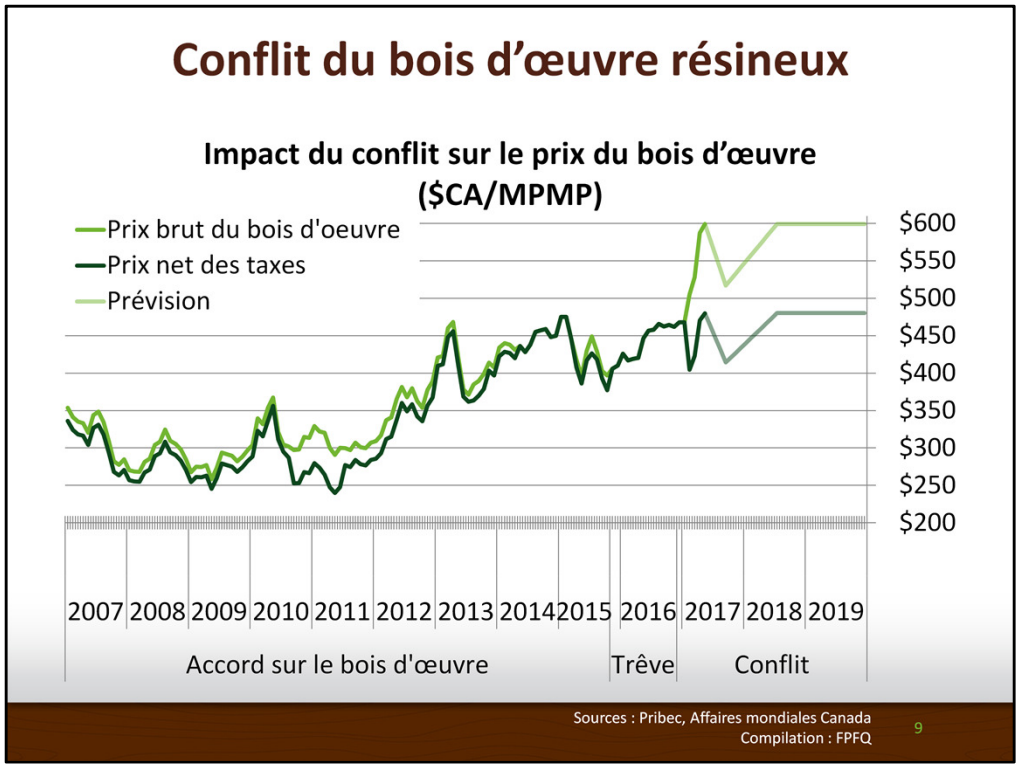
La tenue du marché du bois d'œuvre depuis quelques années aura permis de mobiliser l'ensemble de ces bois, et surtout de faire progresser la mise en marché en forêt privée. Or, les possibilités de croissance de mise en marché pour ces bois demeurent plus faibles maintenant que la majorité des volumes ont été mobilisés.

À l'autre bout du spectre, la plupart du bois de trituration (qualité pâte de sapin-épinette) demeure sans preneur en forêt privée. Il s'agit d'un enjeu majeur pour les producteurs de bois qui auront besoin de débouchés pour accroître la rentabilité de leurs opérations forestières et écouler des volumes de bois de tordeuse et d'éclaircies de plantation.  Pour l'instant, on dénote peu d'intérêt pour ces volumes.




Les mises en chantier aux États-Unis poursuivront leur progression à court et moyen terme.

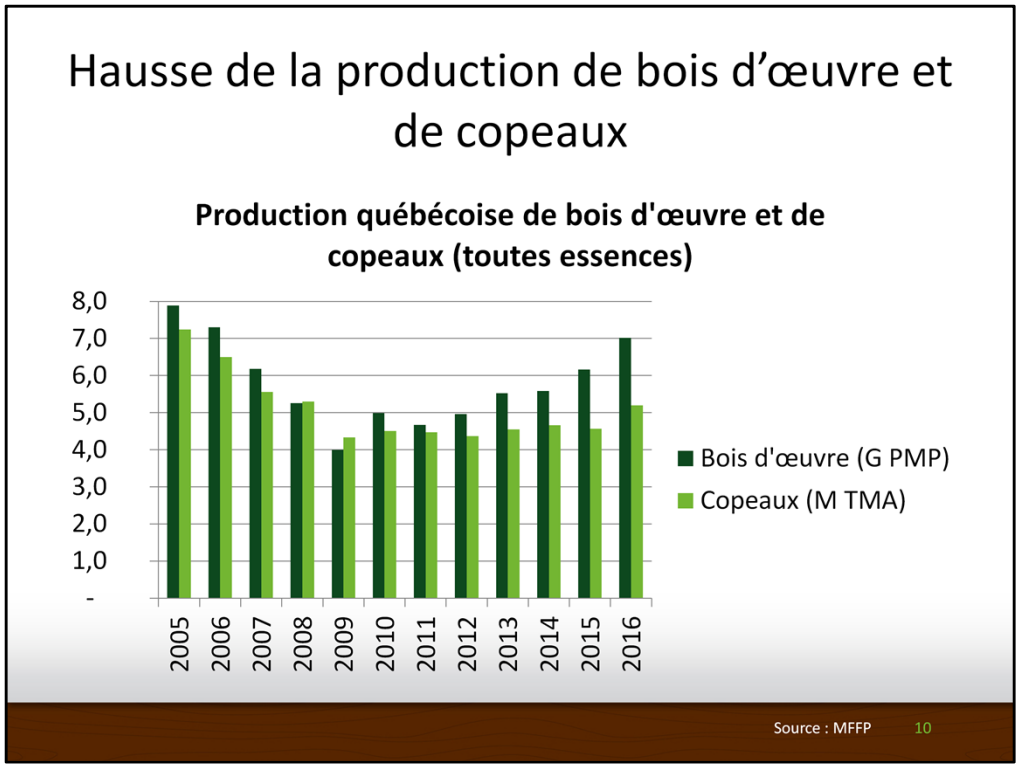
Parallèlement, la demande de bois d'œuvre en Amérique du Nord poursuivra sa croissance.




La hausse de la demande pour le bois d'œuvre depuis 2011 et un taux de change intéressant auront permis une hausse importante du prix du bois d'œuvre (+50 % en 5 ans).

L'incertitude liée au conflit du bois d'œuvre et l'imposition de droits compensateurs sur le bois d'œuvre canadien a fait bondir le prix du bois d'œuvre sur les marchés. De 250-300 $/MPMP en 2009, puis environ 450 $/MPMP en 2016, le prix du bois d'œuvre atteint désormais près de 600 $/MPMP. Ce prix devrait se maintenir, nonobstant une certaine volatilité des marchés.

Néanmoins, il faut retirer à ces prix les droits compensateurs (pour l'instant d'environ 20 %). De ce fait, les scieurs québécois devraient toucher environ 475 $/MPMP d'ici 2018-2019 (net de taxes). Ce prix demeure intéressant en comparaison à la crise 2007 à 2011 et est équivalent à ceux de 2013 à 2016, période qui nous aura permis de mobiliser la très grande majorité du bois de sciage de S-É-P en forêt privée.

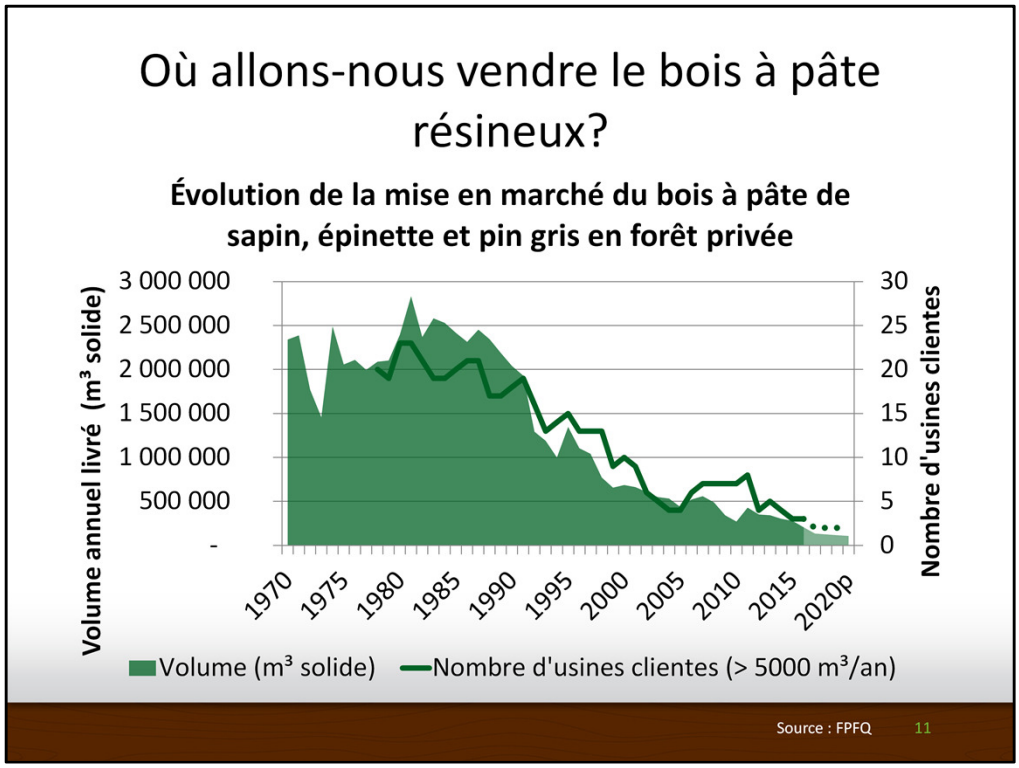



La hausse de production de bois d'œuvre au Québec est assez vive, particulièrement en 2015 et 2016.

Jusqu'en 2015, les scieurs ont réussi à limiter la production de copeaux en optimisant leurs opérations (meilleur rendement, transformation des bois rentables, etc.).

Toutefois, en 2016, l'optimisation a ralenti alors que la production de copeaux (+13 %) a suivi la production de bois d'œuvre (+14 %). Malheureusement, pour l'instant, la demande pour les copeaux ne s'améliore pas, bien au contraire.

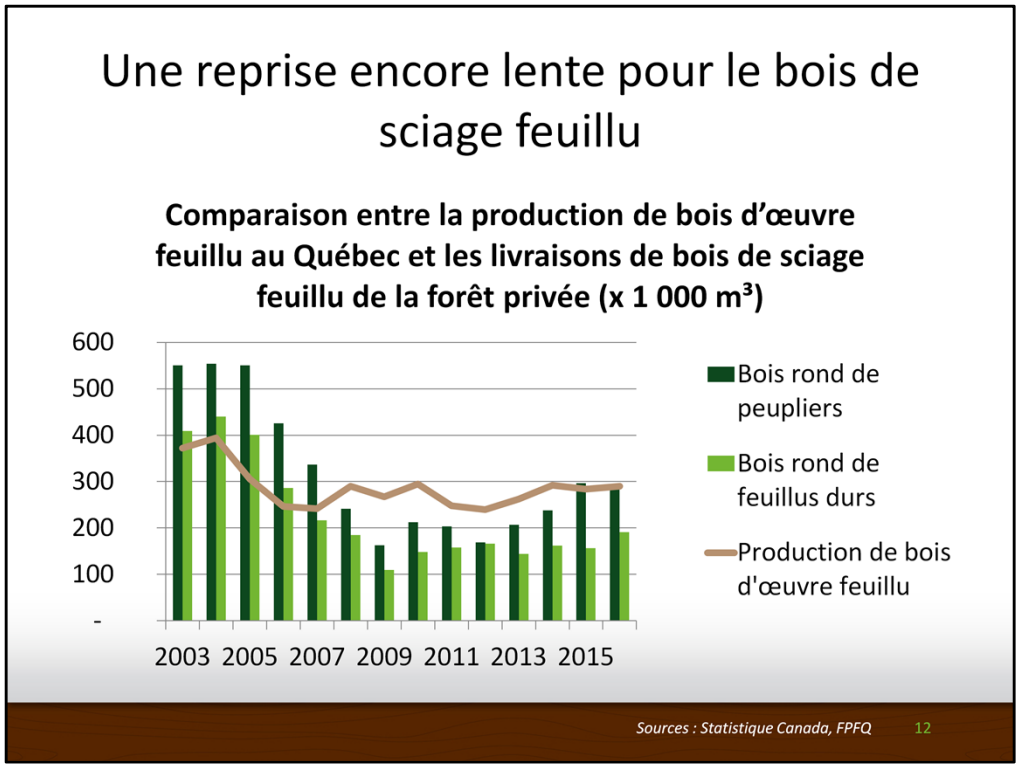
Le volume de ces copeaux et leur prix de vente actuel sur les marchés pourraient créer une opportunité pour certains transformateurs (biodiesel sur la Côte-Nord). Néanmoins, rappelons-nous que ces copeaux se substituent au bois à pâte résineux des producteurs forestiers.




Depuis 1990 on constate un effondrement du marché du bois à pâte résineux.

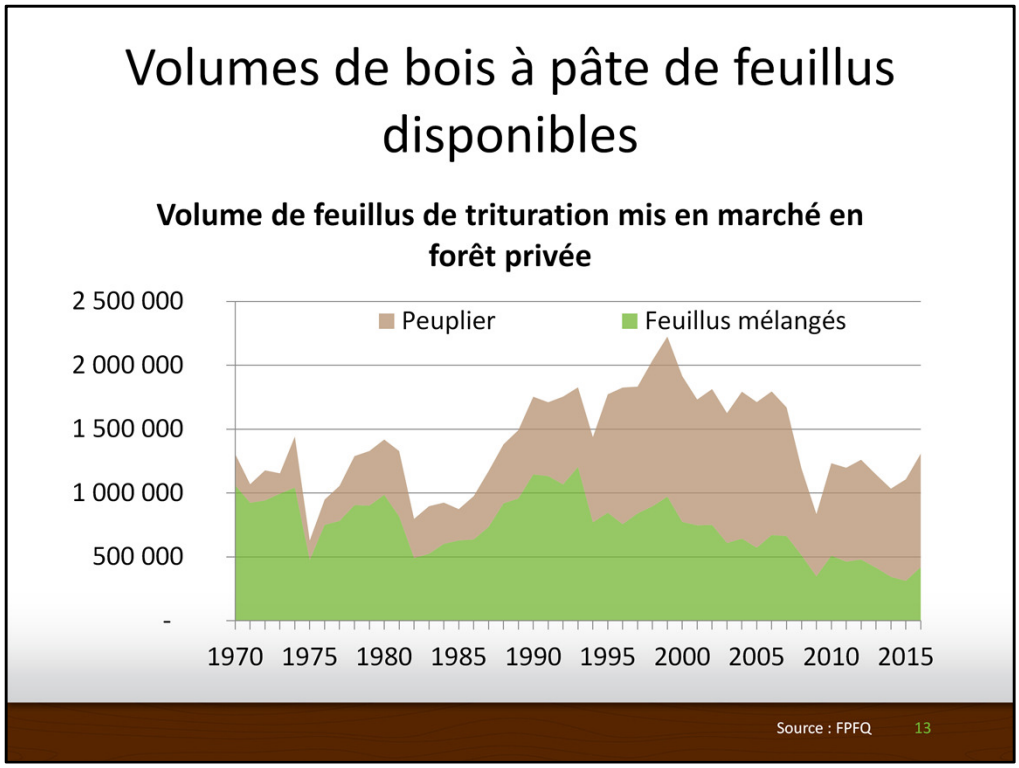
Le nombre d'usines acheteuses a considérablement réduit (modification de la chaîne d'approvisionnement, consolidation, fermetures, substitution). De près de 25 usines en 1980, il n'en reste plus que 2 qui consomment régulièrement du bois à pâte résineux.

Parallèlement, les volumes mis en marché ont fléchi à une vitesse effarante. Pourtant, les producteurs ont toujours d'énormes volumes disponibles.



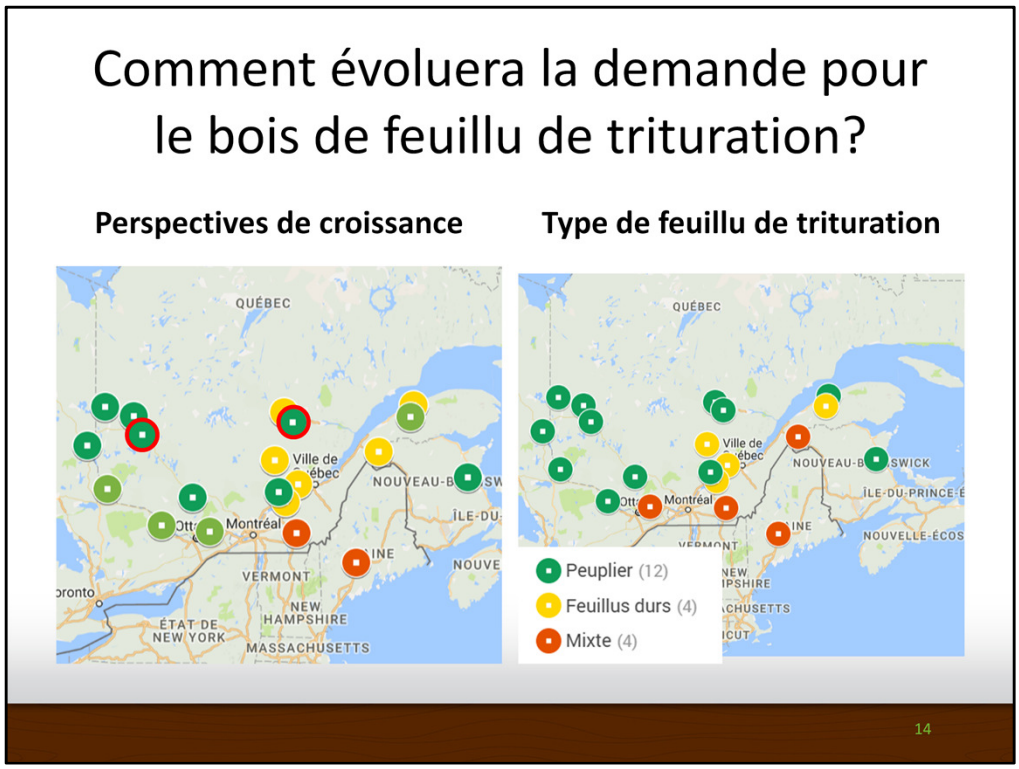

La diminution de la production de bois d'œuvre feuillu pendant la crise a un impact sur la mise en marché du bois de sciage de feuillus. La mise en marché de peupliers de qualité sciage a légèrement augmenté en 2015, mais elle demeure nettement en deçà des volumes atteints au début du millénaire. La mise en marché des feuillus durs a légèrement augmenté en 2016, mais c'est encore trop peu.

Plusieurs scieries de feuillus durs ont succombé pendant la crise forestière, et celles qui restent bénéficient d'une source d'approvisionnement plus grande que par le passé en raison de la baisse de la concurrence.




Les volumes de feuillus de trituration ont baissé depuis les années 1990-2000, mais moins que pour le résineux. Les feuillus durs connaissent une baisse constante depuis 1990 avec un léger regain depuis deux ans. Parallèlement, le développement du marché du panneau OSB dans les années 1990 aura permis de dénicher un marché important pour le peuplier de qualité trituration. Deux usines de panneaux OSB ont fermé pendant la crise (Chambord et Val-d'Or), contribuant à une baisse des achats de peuplier en forêt privée depuis. Pourrait-on assister à un redémarrage de ces unités dans un avenir proche?

Contrairement au bois à pâte résineux, la demande pour le bois à pâte de feuillus durs et de peupliers de la part de l'industrie forestière demeure substantielle.

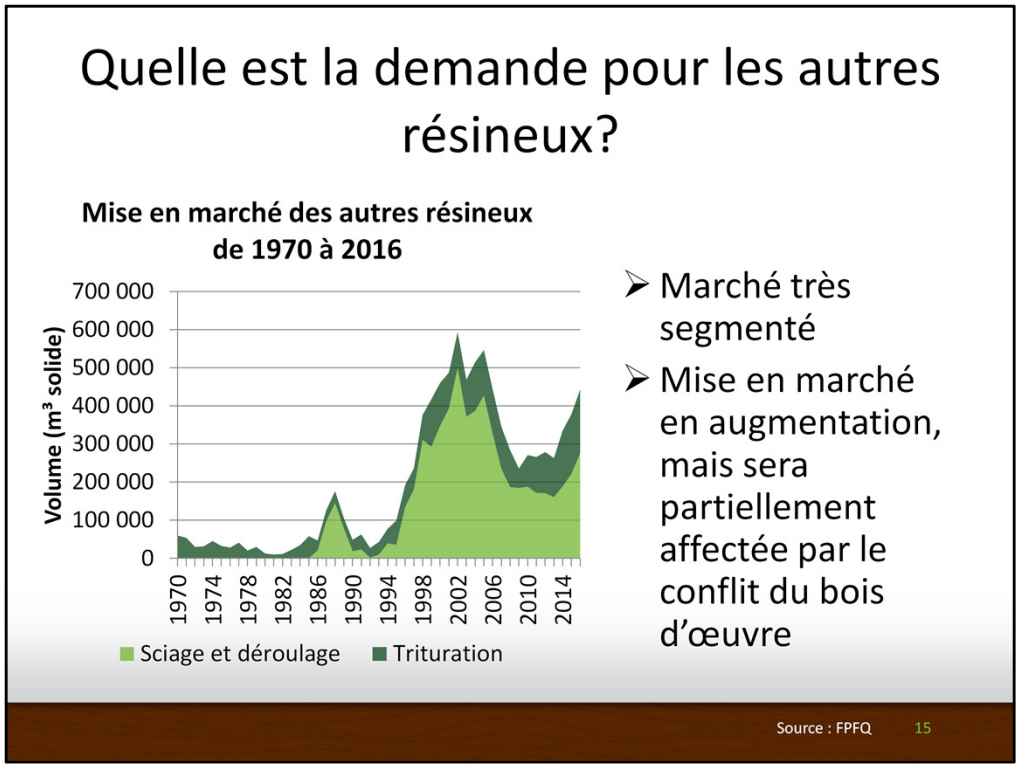



La carte de gauche indique chacune des usines consommant du bois à pâte feuillu au Québec. Les codes de couleur indiquent le potentiel de croissance des produits fabriqués par chacune de ces usines du rouge (négatif) au vert foncé (positif). Attention, cela n'indique pas que les usines consommeront plus ou moins de bois, simplement qu'elles évoluent dans un environnement économique plus ou moins positif.

La carte de droite reflète le type de bois consommé par chacune de ces usines (peupliers, feuillus durs et mixtes).

En étudiant les deux cartes, on constate que la demande pour les peupliers de qualité trituration pourrait augmenter dans plusieurs régions. Notamment si Norbord Chambord ainsi que Louisiana-Pacific Val-d'Or redémarrent et Forex à Amos augmente sa consommation de bois lorsque la ligne de panneaux OSB démarrera. La demande nord-américaine pour les panneaux OSB augmentera rapidement alors que les mises en chantier s'accéléreront, et de ce fait, le peuplier des producteurs forestiers aussi.

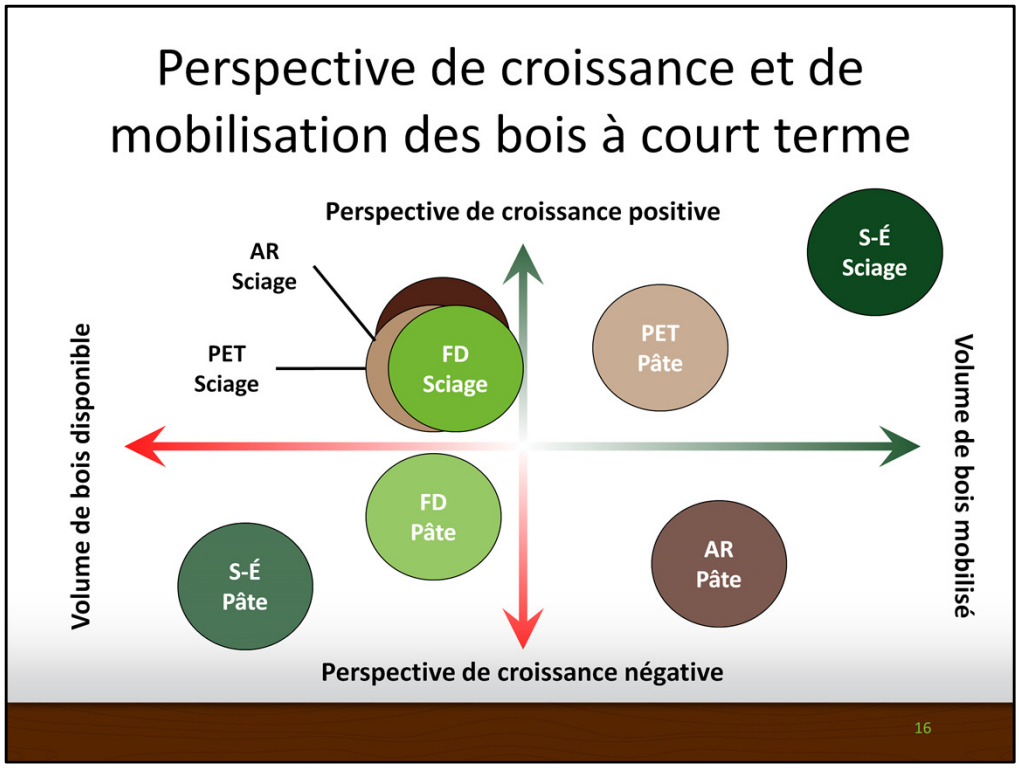
Pour ce qui est du bois de feuillus durs (ou mixte peupliers-feuillus durs), les usines de panneaux MDF et les usines de pâte devraient connaître une croissance modeste de leur production. Finalement, les papetières connaîtront une légère décroissance en raison d'une baisse de la demande sur les marchés. En résumé, la demande pour le bois à pâte de peupliers devrait monter alors que celle de feuillus durs pourrait stagner.




Le marché pour les autres résineux (cèdre, pruche, pins blanc et rouge) a augmenté substantiellement au cours des années 1990. Comme les autres produits, il a chuté au cours de la dernière crise et il recommence à augmenter depuis.

La majorité du volume produit est destiné aux usines de sciage et déroulage. Il est difficile d'en prédire la mise en marché puisqu'il agit d'un marché très segmenté (paillis, bardeaux, poteaux, planches d'apparences, moulures, bois d'œuvre résineux).

Ce qu'il faut retenir, si votre produit est destiné à une usine qui fabrique des produits de construction, alors la demande est généralement en hausse sur le marché. On pourrait donc penser que la mise en marché devrait augmenter, mais elle sera partiellement affectée par le conflit du bois d'œuvre.




Récapitulatif

SÉP Sciage – Les producteurs forestiers ont vendu presque tous leurs volumes. Les perspectives pour le bois d'œuvre sont bonnes, mais pourraient chuter au Québec en raison du conflit sur le bois d'œuvre.

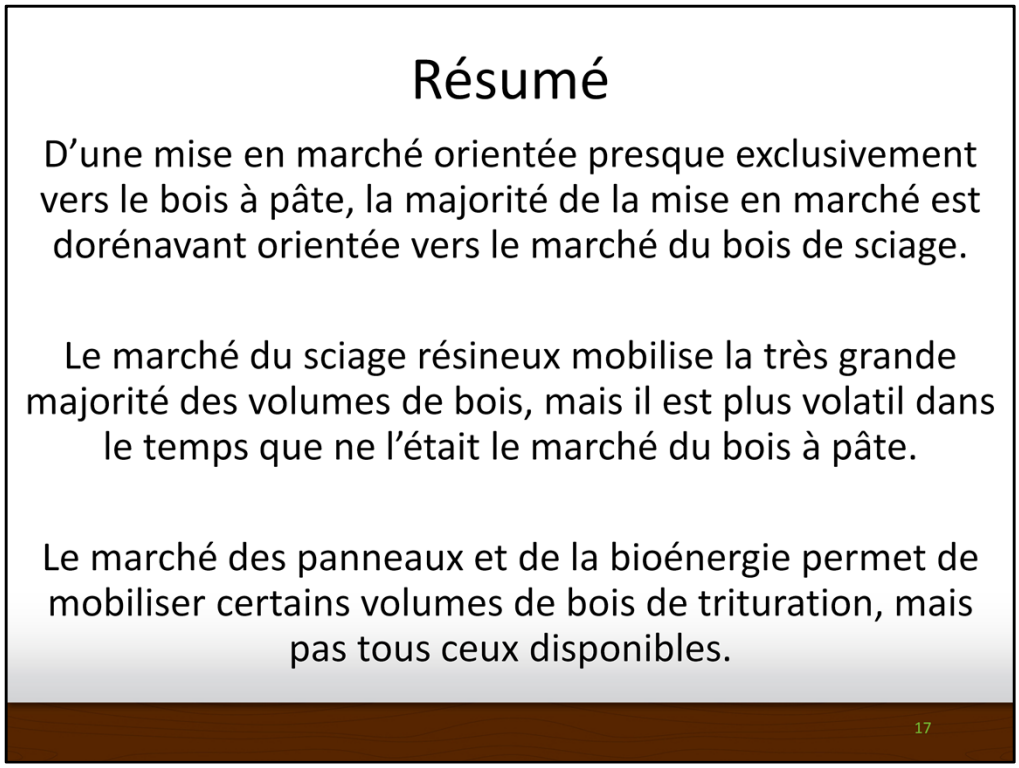
SÉP Pâte et AR Pâte – Les producteurs peinent à vendre leur bois et les perspectives sont négatives (peu d'usines et beaucoup de copeaux)

AR, PET et FD Sciage – Il reste beaucoup de volumes disponibles et le perspectives sont intéressantes. La filière industrielle sera-t-elle capable de consommer davantage de bois?

FD Pâte – Les producteurs ont du bois à vendre, mais les perspectives sont moyennes et la concurrence de la part du bois de chauffage perdure.

PET Pâte – Il reste du volume à vendre (particulièrement au SLSJ!) et les perspectives sont très intéressantes si on redémarre les usines de panneaux OSB.

Feuillus Pâte – Rappelons-nous que nous avons déjà vendu au moins 1 $Mm^3$ de bois à pâte de feuillus de plus dans un passé pas si lointain.




D'une mise en marché orientée presque exclusivement vers le bois à pâte, la majorité de la mise en marché est dorénavant orientée vers le marché du bois de sciage.

Le marché du sciage résineux mobilise la très grande majorité des volumes de bois, mais il est plus volatil dans le temps que ne l'était le marché du bois à pâte.

Le marché des panneaux et de la bioénergie permet de mobiliser certains volumes de bois de trituration, mais pas tous ceux disponibles.

Cette mobilisation partielle laisse notamment sans preneur plus de 950 000 m³ de bois résineux de petits diamètres et de qualité trituration dans le marché du centre de la province, près de 130 000 m³ de peupliers dans le Saguenay-Lac-Saint-Jean, près de 200 000 m³ de peupliers en Abitibi-Témiscamingue et d'importants volumes pour l'ensemble des produits dans l'Ouest du Québec.

En tout, plus de 2 Mm³ de bois rond sont disponibles en forêt privée.